

Stendhal, *le Rouge et le Noir*, 1, chapitre 4, 1830



Bonaparte franchissant le
Grand-Saint-Bernard de
Jacques-Louis David, 1801

Le Rouge et le Noir, roman de l'ambition et de l'énergie, retrace le parcours de Julien Sorel, un jeune homme en rupture avec son milieu modeste. Juste avant notre passage, le lecteur l'a découvert en train de lire, à cheval sur une poutre de la scierie familiale. Son père vient lui annoncer que le maire de la ville, M. de Rênal, veut l'embaucher comme précepteur pour ses deux fils. Furieux de ne pas trouver Julien à son poste, le vieil homme fait voler le livre adoré de Julien et le somme de descendre.

- Descends, animal, que je te parle.

Le bruit de la machine empêcha encore Julien d'entendre cet ordre. Son père qui était descendu, ne voulant pas se donner la peine de remonter sur le mécanisme, alla chercher une longue perche pour abattre les noix, et l'en
5 frappa sur l'épaule. À peine Julien fut-il à terre, que le vieux Sorel, le chassant rudement devant lui, le poussa vers la maison. Dieu sait ce qu'il va me faire ! se disait le jeune homme. En passant, il regarda tristement le ruisseau où était tombé son livre ; c'était celui de tous qu'il affectionnait le plus, *le Mémorial de Sainte-Hélène*¹.

10 Il avait les joues pourpres et les yeux baissés. C'était un petit jeune homme de dix-huit à dix-neuf ans, faible en apparence, avec des traits irréguliers, mais délicats, et un nez aquilin. De grands yeux noirs, qui, dans les moments tranquilles, annonçaient de la réflexion et du feu, étaient animés en
15 cet instant de l'expression de la haine la plus féroce. Des cheveux châtain foncé, plantés fort bas, lui donnaient un petit front, et dans les moments de colère, un air méchant. Parmi les innombrables variétés de la physionomie humaine, il n'en est peut-être point qui se soit distinguée par une spécialité plus saisissante. Une taille svelte et bien prise annonçait plus de légèreté que de
20 vigueur. Dès sa première jeunesse, son air extrêmement pensif et sa grande pâleur avaient donné l'idée à son père qu'il ne vivrait pas, ou qu'il vivrait pour être une charge à sa famille. Objet des mépris de tous à maison, il haïssait ses frères et son père ; dans les jeux du dimanche, sur la place publique, il était toujours battu.

1. *Le Mémorial de Sainte-Hélène* : livre écrit par le comte de Las Cases (1766-1842) à partir des confidences de Napoléon, prisonnier à Sainte-Hélène. Les premiers des huit volumes parurent à partir de 1822 et diffusèrent la légende napoléonienne.